22-X-1945

Paris-presse PUBLIERA BIENTOT EN EXCLUSIVITÉ
Le plus extraordinaire document historique de la guerre
LA CORRESPONDANCE PRIVÉE HITLER
MUSSOLINI
(DE 1940 A 1943)

DERNIÈRE ÉDITION

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI : Ciel peu nuageux. Vent du sud modéré. Température sans grand changement.

DEMAIN : Assez beau temps nuageux. Vent sud-ouest modéré. Température sans changement.

DIMANCHE 21 octobre et LUNDI 22 octobre

2e ANNEE N° 294

2 FRANCS

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

Françaises, Français, réfléchissez à votre vote et votez tous demain

2.500 CANDIDATS pour 586 sièges

Dernière heure électorale

Aux dernières nouvelles, tous les ministres candidats semblent en bonne posture.

M. René MAYER, ministre des Travaux publics, candidat en Charente-Maritime, tel un capitaine soucieux de la forme de son équipe, a poussé l'entraînement de la sienne.

Il sait que le terrain lui est favorable mais il ne nie point que ses adversaires, représentés par quatre listes, lui mènent une dure campagne.

M. PINEAU, ministre du Ravitaillement, souvent attaqué violemment, passera dans la Sarthe, tout comme **M. BIDAULT,** ministre des Affaires étrangères, dans la Loire, **M. DIETHELM,** ministre de la Guerre, dans les Vosges, **M. BILLOUX,** ministre de la Santé publique, dans les Bouches-du-Rhône, et **M. Eugène THOMAS,** ministre des P.T.T., dans le Nord.

Pronostics plus réservés pour **M. SOUSTELLE,** ministre de l'Information, candidat dans la Mayenne, et pour **M. CAPITANT,** ministre de l'Education nationale, qui se présente à Strasbourg, dont on prévoit toutefois l'élection.

Election certaine de **M. JACQUINOT,** ministre de la Marine, dans la Meuse. C'est un des rares départements où l'Alliance démocratique fait équipe avec les radicaux, représentés par **M. THIBAULT,** maire de Verdun.

Autres gagnants sûrs : **MM. Pierre BLOCH,** dans l'Aisne, où **Georges MONNET** a abandonné ; **Louis MARIN,** en Meurthe-et-Moselle ; **Pierre COT,** en Savoie ; **Michel CLEMENCEAU,** en Seine-et-Marne ; et **Maurice SCHUMANN,** leader M.R.P., dans le Nord.

Dans l'Eure, **M. MENDES-FRANCE,** ancien ministre de l'Economie nationale, paraît devoir perdre son siège, tout comme **M. ODIN,** ancien sénateur, en Gironde.

En Indre-et-Loire, **M. Robert CHAUTEMPS,** frère de Camille, est considéré comme élu certain, de même que **MM. ANXIONNAZ,** secrétaire du parti radical, dans le Lot, **Alexandre VARENNE,** dans le Puy-de-Dôme, et **André LABARTHE,** dans le Loiret.

En Corse — où, pour la première fois, signalons-le, le parti piétriste reprend son activité — l'élection de **M. GIACOBBI,** ministre des Colonies, est assurée.

LA TRANSMISSION DES RESULTATS ELECTORAUX

De source autorisée, on affirme que le maximum sera fait pour qu'aucune coupure dans la distribution du courant électrique ne vienne gêner la transmission des résultats électoraux, dans la nuit de demain à lundi.

30 partis ou mouvements pour 5 grands courants d'opinion

LA France trace demain la route de sa destinée. C'est un événement dont tout citoyen et toute citoyenne doit prendre conscience au moment de mettre son bulletin dans l'urne.

Il ne s'agit pas, comme d'habitude, d'une simple compétition entre des partis dont les programmes sont volontairement si peu exprimés qu'ils paraissent tous se confondre. Il ne devrait pas s'agir davantage d'une lutte de classes, alors qu'il importe de les atteler toutes à une entreprise de rénovation nationale qui ne peut être qu'une œuvre commune.

La France doit choisir entre 2.500 candidats pour l'élection de 586 représentants de la métropole et des colonies auxquels viendront s'adjoindre, dès que ce sera possible, ceux de l'Indochine. Mais comment s'y reconnaître au milieu de la multitude des listes et des appellations ?

Suivez les indications ci-après et vous verrez que c'est plus simple que cela n'en a l'air.

Cinq courants

Il n'y a, en réalité, que cinq courants qui vaillent d'être retenus :

1. Le parti communiste et ses filiales relevant du M.U.R. (Mouvement unifié de la renaissance française) ;

2. Le parti socialiste et ses filiales relevant de l'U.D.S.R. (Union démocratique et socialiste de la Résistance) ;

3. Le M.R.P., parti neuf sorti de la Résistance ;

4. Le parti radical-socialiste, dont une fraction a adhéré au M.U.R. mais que l'attitude de ses troupes a pratiquement forcé à reprendre son indépendance ;

5. Les partis modérés, groupés depuis peu au sein de l'Entente républicaine pour la Liberté et le Progrès Social, laquelle s'efforce de mettre un peu d'ordre dans un éparpillement préjudiciable à leurs intérêts.

Les subdivisions

L'ENTENTE REPUBLICAINE groupe les radicaux indépendants, l'Alliance démocratique, la Fédération républicaine, le parti de rénovation républicaine issu de « Ceux de la Libération » et animé par M. André Mutter, l'Union patriotique républicaine, les Françaises Libres, le parti républicain et social de la réconciliation française, la Ligue républicaine française.

L'U.D.S.R. ET LE PARTI SOCIALISTE groupent avec eux Libération-Nord, l'O.C.M. (organisation civile et militaire), la majorité du M.L.N. (Mouvement de Libération Nationale) et « Ceux de la Résistance » (C.D.L.R.).

On peut également y joindre la Jeune République qui constitue une sorte d'échelon intermédiaire entre le parti socialiste et le M.R.P. (Mouvement républicain populaire) qui, comme le parti radical, est assez puissant pour voler de ses propres ailes.

Georges GARREAU.

(Suite en page 2)

L'art et la manière de voter

- Ne rayez aucun nom.
- N'en ajoutez pas.
- Mettez dans l'enveloppe un bulletin sans le modifier ou le tacher. Tout bulletin rayé ou maculé sera déclaré nul. ...Et les scrutateurs devront veiller avec soin, pendant le dépouillement, à toute maculature accidentelle ou volontaire.

Pour le referendum

- Barrez, pour chacune des deux réponses, le « oui » ou le « non » qui vous déplaisent.
- Vous pouvez employer un crayon de couleur à condition que la double rature soit bien apparente et ne prête pas à contestation.
- Vous recevrez des bulletins et deux enveloppes pour les deux votes distincts du referendum et des élections. Ne vous trompez ni d'urne ni d'enveloppe.
- Lorsqu'un électeur ne barre aucune des réponses « oui » ou « non » à l'une des deux questions posées, il est réputé avoir déposé un bulletin blanc, MAIS SEULEMENT EN CE QUI CONCERNE LA DITE QUESTION. La réponse à l'autre question reste donc valable, car le dépouillement a lieu séparément pour chaque question.

UNE MINE SÉRIEUSE, DES LUNETTES
PAS DE COQUETTERIE...

Mme VIÉNOT

candidate socialiste des Ardennes

tient à ses électeurs le langage d'un honnête homme

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

GIVET, 20 octobre.

C'EST à minuit passé, dans un petit café de Givet luisant comme un miroir au bord de la Meuse, à deux pas de la frontière belge, que j'ai pu joindre Mme Viénot, l'une des candidates aux élections dont je suivais les réunions, depuis le matin.

Elle me dit :

« La preuve est faite, le vote des femmes n'a rien changé aux élections. Elles votent comme leurs maris, leurs fils ou leurs fiancés. Parfois leurs maris ou leurs fiancés votent comme elles. De toute façon le résultat est le même. Le Sénat avait bien tort de s'effrayer...

» Quant à la campagne électorale féminine, elle est dépourvue — et je le regrette pour vous — d'originalité. J'ai fait cinquante-neuf réunions, à raison de six par jour : pas une fois on ne m'a parlé de chaussettes à raccommoder. On dirait que le pays est habitué, depuis vingt ans, à voir une femme parler sur une estrade. La contradiction est courtoise, mais pas spécialement lorsqu'il s'agit d'une femme : elle l'est également pour les candidats masculins. La R.P. a transporté le débat du terrain personnel sur celui des idées. »

Pas de coquetterie

Quoi qu'il en soit, les réunions, dans les Ardennes, offrent bien l'image du corps électoral. Les femmes y sont la majorité. Elles manifestent leurs opinions plus volontiers que les hommes. L'éducation politique des femmes se fait à pas de géant.

— Le jour du vote, on voit très bien, m'a dit un vieux routier, quel est l'époux qui, dans un ménage, vote pour deux : c'est celle ou celui qui entre premier dans l'isoloir, cela ne trompe pas !

C'est d'ailleurs une campagne toute masculine et dénuée de coquetterie que Mme Viénot, candidate dans les Ardennes du parti socialiste, mène dans l'admirable vallée de la Meuse, semée de bourgs industriels, où elle a hérité des électeurs de son mari, député de Rocroy, Pierre Viénot, deux fois emprisonné par Vichy, était dans un sanatorium quand un avion de la R.A.F. vint le chercher, en 1942. Au Comité de Londres, il se tua à la tâche pour mener à bien les accords franco-anglais. Il fut notre représentant en Grande-Bretagne. Sa femme, qui avait échappé de justesse aux recherches de la Gestapo, ne devait plus le revoir.

Secrétaire et collaboratrice de son mari, elle a pris sa succession dans le parti S.F.I.O. Au milieu des électeurs, l'ombre de Pierre Viénot est toujours restée auprès d'elle.

Il y a des femmes que l'on présente aux élections ; il y a des femmes qui se présentent : Mme Viénot est de celles-ci. Dans le plus antiféministe des Palais de la République, dans ce Luxembourg où, en quinze ans, le Sénat avait repoussé trois fois le vote des femmes, Mme Viénot s'était imposée déjà à ses collègues de la Consultative. Ici, dans ce coin des Ardennes, enfoncé comme une presqu'île en territoire belge, c'est elle qui mène la campagne pour son parti.

Réunion dans un cinéma

La voici, entre les effigies de Danièle Darrieux et de Madeleine Sologne, collées aux murs du Kursaal de Revin. Emmitouflée de noir, coiffée d'un curieux turban de pirate qu'elle doit juger pratique, de larges lunettes chevauchant son grand nez, elle consulte, tout en parlant, le gros bracelet-montre d'acier de son mari, qui marqua, pour ce combattant, tant d'heures dramatiques, anxieuses ou exaltantes. Elle donne six réunions par jour et les horaires se chevauchent.

Pendant une heure, Mme Viénot tient ses auditrices et ses auditeurs dans la plus vive attention. Avec cet esprit pratique que les femmes apportent dans toutes choses, et qui met dans la politique un accent de réalité, elle traite du budget de la France, comme une mère de famille du budget de son ménage.

Elle parle du bol, des trois assiettes, des deux verres que les nouveaux mariés reçoivent en tout et pour tout, à l'heure actuelle, pour se monter en ménage. Elle apporte avec elle l'annonce, obtenue personnellement, d'un double contingent de points textiles et de galoches pour ce département ruiné par les pillages de 1940. Les Ardennais ont été pillés trois fois en soixante-quinze ans...

(Suite en page 2)

BERLIN, cet hiver, dormira dans ses monceaux de ruines. Le centre de la ville, les bords de la Sprée, la gare d'Anhalt — comme le montre cette vue panoramique prise il y a quelques jours — offrent l'aspect d'un monde irrémédiablement abandonné. Et cependant, la vie y renait lentement... *(Exclusivité Paris-presse)*

LES ÉCOLES PRIMAIRES SERONT FERMÉES LUNDI

Les préaux et les salles d'écoles qui servent aux opérations électorales auront besoin d'être désinfectés. Pour permettre ce nettoyage, les classes vaqueront lundi dans les écoles primaires et maternelles de Paris.

LES CONGÉS SCOLAIRES DE TOUSSAINT

Les congés de la Toussaint dans les établissements scolaires du premier degré, du second degré et de l'enseignement technique sont fixés du 1er au 4 novembre inclus.

La fête nationale du 11 novembre tombant un dimanche, aucun congé n'est prévu à cette occasion.

LES CRIMINELS DE GUERRE

ont pris connaissance de l'acte d'accusation

Funck pleure. Goering demande un interprète

NUREMBERG, 20 octobre. — Un petit groupe de quatre personnes composé de MM. Anthony Neave et de M. Harold Willey, respectivement délégué et secrétaire du tribunal, du colonel Burton C. Andrus et du lieutenant-colonel Richard C. Owen, tous deux chargés du service de sécurité, a parcouru, hier, la prison de Nuremberg pour donner à chaque prisonnier une copie de l'acte d'accusation et l'informer de son droit de se choisir un défenseur allemand.

La tournée commençait par Hesse, qui est resté impassible et muet. Ce fut ensuite le tour de Goering. L'ex-maître de la Luftwaffe a écouté attentivement M. Neave lire la déclaration et s'est écrié : « Mais bien entendu, je veux un avocat, et ce qui est encore plus important un bon interprète ! ».

Puis le petit groupe a continué ses visites dans l'ordre suivant : Jodl, Ribbentrop, Keitel, Ley, von Neurath, Sauckel, von Papen, Doenitz, Seyss-Inquart, Frank, Rosenberg, Funk, Frick Speer, Schirach, Streicher et Kaltenbrunner.

Si Ribbentrop s'est contenté de répondre en anglais qu'il réfléchirait à la question, l'ex-amiral Doenitz avait déjà préparé un mémorandum écrit au crayon. Julius Streicher a coché dans la liste des avocats plusieurs noms juifs en disant : « Je ne connais pas ces messieurs. » Puis il a demandé s'il était possible de changer de juge dans le cas où l'on aurait des doutes sur l'impartialité de celui que le sort vous a dévolu. M. Neave lui a conseillé de voir son avocat pour cette question.

Quant à Funck, l'ancien conseiller économique de Hitler, il a éclaté en sanglots et a demandé à voir son avocat aussitôt que possible.

Un dessin historique de Desmarets offert par la France au maréchal Staline

Le dessin de Desmarets représentant « La visite du tsar Pierre le Grand au roi de France Louis XV » a été offert par le Gouvernement français au maréchal Staline. Ce dessin figurait au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Les stocks de l'Indochine seront répartis par les Etats-Unis

La question indochinoise est à l'ordre du jour, et le rôle économique de notre colonie de l'Extrême-Orient est particulièrement important.

A la suite d'un accord passé entre les Nations Unies, les stocks de matières premières, parmi lesquels se trouvent 150.000 tonnes de caoutchouc, seront rassemblés aux Etats-Unis et répartis entre les différents pays au prorata de leurs besoins.

M. Tanguy-Prigent nous promet de la viande canadienne

Rentré de la conférence de Montréal, pour l'alimentation et l'agriculture, M. Tanguy-Prigent déclare que les envois de viande canadienne seront accélérés. Le Canada nous fournira également des pommes de terre

On attendait Déat... Ce n'était que Claude Jeantet qui prépare une défense originale

(De notre correspondant particulier)

NICE, 20 octobre (par téléphone). — Grand branle-bas de combat, hier soir, au centre de rapatriement de Villefranche-sur-Mer. On sait que ce centre, qui avait été tout d'abord destiné au rapatriement des prisonniers de guerre français pouvant venir de Russie, a, dans la suite des circonstances, été en quelque sorte la gare d'arrivée de tout ce que peut compter la France de P.P.F., de miliciens, doriotistes et autres collaborateurs se trouvant en Italie d'où, pourchassés par la police française, ils sont ramenés par camions, de Milan à Villefranche.

En tous les cas, hier soir, on signalait l'arrivée de Marcel Déat et de sa famille. Et tout ce que la Côte d'Azur compte de journalistes se précipita au centre.

Mais l'ex-ministre de Vichy n'était pas là. Par contre on devait rencontrer un collaborateur de choix, Claude Jeantet, ex-rédacteur en chef du « Petit Parisien », qui était accompagné de sa femme Jeanne.

Claude Jeantet s'est volontiers laissé interviewer :

— J'ai dû passer en Italie, a-t-il dit, pour échapper aux représailles des Allemands...

Car, à l'entendre, ce collaborateur-là était, lui aussi, un fameux résistant !...

— En Allemagne — ajoute-t-il d'ailleurs gravement — j'ai été dénoncé comme chef de la Résistance.

Tout simplement !

La Cour de justice entendra certainement avec intérêt un système de défense aussi original.

Au début de la semaine prochaine, Jeantet sera vraisemblablement conduit à Paris pour être jugé.

Entre autres collaborateurs, auprès de lui, en note également M. Ottavi, plus connu sous le nom de Norbert, dans les milieux du cinéma.

LES TROUBLES CONTINUENT A SAIGON

SAIGON, 20 octobre. — Le Q.G. allié à Saigon a publié un communiqué annonçant que des groupes d'Annamites armés ont tenté cette nuit de s'infiltrer dans la ville, mais ont été repoussés.

D'autre part, une quarantaine d'Annamites ont attaqué un détachement de la police française en train de perquisitionner dans des maisons annamites entre la ville de Saigon proprement dite et son faubourg chinois de Cholon et ont tué un Français.

On apprend, d'autre part, que les unités annamites de choc venues du Tonkin s'approchent de Saigon ; elles étaient signalées hier à Phan-Thiet, sur la côte occidentale de l'Indochine, à 150 kilomètres de la capitale.

Argentine

CONTRE-REVOLTE AU CAMPO DE MAYO

BUENOS-AIRES, 20 octobre. — On apprend de bonne source que les troupes du Campo de Mayo, centre militaire argentin, se sont révoltées et que les jeunes officiers ont refusé de se laisser désarmer par leur nouveau chef, le général Urdan Hilleta.

AU VENEZUELA LES INSURGES SONT MAITRES DE LA SITUATION

WASHINGTON, 20 octobre. — De source bien informée, on apprend qu'après la victoire du mouvement insurrectionnel au Venezuela, la démission du président Medina semble être un fait accompli. L'ancien président général Lopez Contreras serait arrêté.

Le mouvement de rébellion aurait été provoqué par la candidature du général Contreras aux prochaines élections présidentielles.

Un porte-parole du gouvernement révolutionnaire a annoncé à la radio que les chefs de l'insurrection avaient déjà entamé des pourparlers pour la formation d'un gouvernement civil.

La première péniche de charbon allemand en route vers la France

SARREBRUCK, 20 octobre. — La première péniche de charbon sarrois est partie, hier, vers la France, sur la rivière Sarre, qui vient d'être rouverte au trafic.

M. Daladier réussit à tenir une réunion ne reçoit que 12 tomates et s'estime élu

(De notre envoyé spécial, Georges Barthel)

AVIGNON, 20 octobre.

STOPPEE net par l'obstruction communiste, la campagne de réunions publiques de M. Edouard Daladier a dû se transformer en visites particulières dans les fermes ou les maisons amies. On rassemble bien quelques agents électoraux, quelques convertis ; on serre des mains, on boit le carthagène ou le pastis familial ; mais on ne touche guère la grande masse électorale.

Aussi M. Daladier a-t-il décidé de ne pas laisser se terminer la campagne électorale sans donner la grande réunion, depuis quinze jours attendue.

L'événement s'est produit hier soir, dans la vaste salle de spectacle du Palace à Avignon. Salle bien faite selon les meilleurs principes de propagande électorale et paraissant devoir donner à M. Daladier et à ses colistiers le maximum de garantie pour pouvoir s'exprimer assez librement.

En fait, après une déclaration de M. Martinaud-Deplat, l'ancien président du Conseil put se faire entendre en dépit d'une chorale inlassable.

Mais quand il fallut répondre à la triple contradiction, M.R.P., communiste et Front national, le chahut, longtemps contenu, jaillit de toutes parts ; et pour ne pas manquer à la tradition, il y eut une bonne douzaine de tomates qui, parties des galeries, vinrent s'écraser sur la scène. Ce fut, comme on voit, ce qu'on peut appeler, après les tentatives précédentes, une réunion très calme.

De la salle du Palace à l'hôtel où M. Daladier a son appartement, il n'y a que la rue à traverser. Sitôt rentré chez lui, M. Daladier et ses amis ont entrepris de reviser les estimations électorales de dimanche. Il faut rassembler trente mille voix environ pour obtenir le quotient vauclusien. M. Daladier s'estime d'ores et déjà élu.

— Il est plus facile d'être élu, disait-il à ses amis, que de prendre la parole.

Demain, mise en accusation de l'ancien Comité de la Société des Gens de Lettres

Il y aura demain à la Société des Gens de Lettres une séance exceptionnelle qui s'occupera de la mise en accusation de l'ancien Comité de la Société, celui qui fut à sa tête pendant l'occupation.

L'AFFAIRE CORBEAU

C'est le parquet de Gap qui instruit l'affaire de la mort de Jeannine Geerland

LILLE, 20 octobre. (*Par téléphone.*) — L'instruction de l'affaire concernant la mort de Jeannine Goerland est maintenant confiée au Parquet de Gap. Une contre-autopsie aura lieu prochainement.

Deux ans après l'inhumation, que donnera la contre-autopsie ? Il est probable qu'elle puisse donner des résultats probants.

Aussi, pour le docteur Corbeau, ses démêlés avec Jeannette Vancourt feront donc essentiellement le fond de l'affaire.

Ils eurent, l'un et l'autre, ensemble ou séparément, semble-t-il, des relations avec les Allemands.

Et, pendant que M. Goffeaux, juge d'instruction à la Cour de justice, s'efforce de préciser les agissements de l'accusé pendant l'occupation, un de ses collègues, M. Fonvielle, est chargé d'instruire une plainte pour collaboration contre Mlle Vancourt. L'auteur de cette plainte n'est autre que le docteur Corbeau.

Le gouvernement travailliste s'attaque au marché noir et à la crise du logement

(Dépêche particulière)

LONDRES, 20 octobre. — Prévoyant que l'hiver sera rude et que reviendront dans les grandes villes des centaines de milliers de réfugiés et de démobilisés, le gouvernement travailliste s'attaque à la crise du logement par une série de décrets.

Les possesseurs de maisons spacieuses ou de grands appartements sont invités à « sous-louer » les pièces qui ne leur sont pas nécessaires.

Aucune date n'est fixée par le décret quant à l'obligation d'hébergement, mais il est laissé à la discrétion des municipalités de décider quand et où elles devront faire usage de leur pouvoir de réquisition.

La réquisition ne s'applique, d'ailleurs, que lorsque l'espace habitable supplémentaire dépasse considérablement les besoins du propriétaire ou du locataire. Si l'affaire n'est pas traitée à l'amiable, le prix du loyer sera déterminé par les municipalités, qui s'arrangeront, en outre, pour fournir l'équipement domestique : éviers, robinets, fourneaux, etc., permettant « aux sous-locataires » de mener une vie aussi indépendante que possible du principal occupant.

Le marché noir

Les travaillistes veulent aussi enrayer le marché noir. Quoi qu'il soit loin d'avoir les mêmes proportions qu'en France, il a fait des progrès constants dans les secteurs « non essentiels », c'est-à-dire ceux où les prix ne sont pas contrôlés. Les classes non fortunées se voyaient ainsi interdire l'achat de choses fort utiles quoique non classées comme essentielles ; telles que jouets, articles de voyage, etc.

Dans le nouveau projet prolongeant les pouvoirs discrétionnaires du temps de guerre, une clause additionnelle permet désormais au gouvernement, non seulement de fixer le prix de toutes les catégories d'articles, mais même de sévir éventuellement contre une firme particulière.

Des dockers anglais reprennent le travail

LONDRES, 20 octobre. — Sept cents dockers du port de Greenock ont décidé, ce matin, de reprendre le travail immédiatement.

Dans le port de Londres, les opérations de chargement se poursuivent à bord de vingt-six navires, mais trente-deux grands bâtiments et quarante caboteurs sont arrêtés par la grève.

L'AGA-KHAN va recevoir son poids d'or et de diamants Hélas il a maigri !

LONDRES, 20 octobre. (Par téléphone.) — C'est à Dar-es-Salaam, dans l'Est africain, sous maridat britannique, que reprendra la pittoresque et traditionnelle cérémonie de la pesée de l'Aga-Khan contre son poids d'or et de diamants.

Des milliers d'Indiens ismaélites, émigrés en Afrique, à Madagascar et aux îles de l'océan Indien feront le pèlerinage de Dar-es-Salaam afin de rendre hommage à leur chef spirituel.

Ce qui est triste, c'est que l'Aga-Khan, qui vient de quitter Genève pour Londres, a beaucoup maigri !

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton est morte dans des conditions mystérieuses. Crime ou suicide? Son mari et sa sœur, Iris Marie, croient de plus en plus au crime, mais sans preuve. Ils ont passé en vain, en revue, les relations de la défunte. Pourtant l'attention du mari est attirée sur un ami, Stephen Farraday, un politicien qui, après avoir fait un mariage d'amour, a été séduit par la beauté de Rosemary. Mais l'amour de cette dernière l'a accablé et il eût voulu s'en débarrasser. D'autant plus que sa femme en est terriblement jalouse.

Paris-presse n° 23

ELLE eut un moment d'espérance, quand ils décidèrent d'aller passer quelques jours à Fairhaven. Stephen paraissait redevenu lui-même. Il se plaisait auprès d'elle, sollicitait son opinion. Elle se sentait plus près de lui! Il semblait vraiment qu'il échappait aux griffes de cette femme, qu'il recouvrait sa vraie personnalité, son « moi » authentique. Rien n'était irrémédiablement perdu. Il prenait le dessus. Peut-être irait-il jusqu'à rompre...

Le retour à Londres marqua la rechute. Il lui devenait impossible de se concentrer sur son travail. Il avait l'air égaré, préoccupé, malade.

Elle crut deviner pourquoi. Rosemary, c'était probable, lui avait demandé de partir avec elle. Il fallait sauter le pas. Rompre définitivement avec des choses qui lui étaient chères, avec des appuis précieux. C'était à quoi il ne pouvait se résoudre. Oui, mais Rosemary, si sotte qu'elle fût, était si jolie...

Sandra attendait. Au fond de lui-même, George n'aimait que son métier. Mais saurait-il s'en souvenir à temps ?... Il ne serait pas le premier à briser sa carrière pour les beaux yeux d'une femme, quitte à le regretter ensuite !

Un jour, au cours d'une « cocktail-party », Sandra surprit, dans la bouche de Rosemary, des propos lourds de sens.

— Je parlerai à George, disait-elle à Stephen. Il faut se décider et en finir...

Peu après, elle s'alitait avec la grippe.

De nouveau, Sandra espéra. Cette grippe pouvait dégénérer en pneumonie. Ça arrive. Une de ses amies était morte comme ça. Si Sandra venait à mourir...

Cette idée, elle l'acceptait avec le plus grand calme. Sandra était assez romanesque pour haïr en toute innocence. Elle ne se faisait pas horreur. Elle haïssait Rosemary de toutes ses forces et, s'il avait suffi d'une pensée pour donner la mort, elle n'aurait pas hésité.

Malheureusement, songeait-elle, les pensées ne tuent pas. Il faut autre chose...

Elle revenait ainsi à cette soirée au « Luxembourg ». Qu'elle était donc jolie, Rosemary, ce soir-là ! Elle la revoyait au vestiaire, avant de passer à table. Ses épaules jaillissaient, magnifiques et blanches, d'un collet de renard bleu. Plus fine, plus pâle, depuis sa maladie, elle était adorable, avec un air de fragilité qui donnait à sa beauté quelque chose d'immatériel. Devant la glace, elle se remettait de la poudre. Sandra, debout derrière elle, voyait dans le miroir leurs images jumelles.

— Je vous donne la place à l'instant, avait dit Rosemary, j'ai fini. Cette grippe m'a terriblement enlaidie. Je me fais peur. Avec ça, je me sens faible et j'ai la migraine.

Sandra avait manifesté un intérêt poli

— Pas ce soir, j'espère ?

— Hélas, si !... Vous n'auriez pas un cachet d'aspirine, par hasard ?

— J'ai un cachet Faivre, si vous voulez ...

Ouvrant son sac, elle y avait pris un cachet qu'elle avait donné à Rosemary.

— Merci, avait dit Rosemary. Je vais le mettre dans mon sac, par précaution.

La secrétaire de Barton était là, qui les regardait sans rien dire. Une grande fille brune. Pas vilaine, jolie même. Et qui semblait détester Rosemary.

Ensuite, elles étaient sorties du vestiaire. Sandra d'abord, puis Rosemary, puis Miss Lessing. Et, naturellement, la petite Iris, la sœur de Rosemary, qui se trouvait là, elle aussi.

Elles avaient rejoint les hommes dans le hall. Un maître d'hôtel empressé s'était porté à leur rencontre pour les conduire à leur table. Ils avaient passé sous une espèce de porche monumental et rien, absolument rien, ne les avait avertis que, de la salle où ils entraient, l'un d'eux ne ressortirait pas vivant...

DEUXIEME PARTIE

LE JOUR DES MORTS

CHAPITRE I

Les bavardages de Lucilla

LUCILLA DRAKE était en train de gazouiller. C'était le mot dont on se servait dans la famille et il ne manquait pas de justesse. Les propos tombaient drus des lèvres de la brave dame et sa voix n'était pas sans agrément.

— Vraiment, Iris, disait-elle, tu m'inquiètes. Tu es toute pâlote, avec la figure fripée de quelqu'un qui manque de sommeil. Dors-tu bien ? .. Sinon, dis-le ! Je te ferai prendre des cachets du docteur Wylie... Wylie ou Caskell ? Je ne sais plus... Et ça me fait penser qu'il faut que j'aille moi-même parler à l'épicier. Car de deux choses l'une, ou les bonnes ont fait des achats de leur propre autorité, ou il nous vole comme dans un bois. Il nous compte je ne sais combien de paquets de savon en paillettes, alors que nous n'en usons pas plus de trois par semaine !... Maintenant, peut-être qu'un sirop vaudrait mieux. Quand j'étais jeune fille, on me donnait du sirop Easton... et des épinards, bien entendu... Je vais en faire faire pour midi.

Iris rassembla toute son énergie pour protester qu'elle se portait le mieux du monde.

— Du tout ! répliqua Lucilla. Tu as les yeux cernés. Tu es surmenée.

— Mais il y a des semaines que je ne fais rien !

— Tu crois ça ! Mais le tennis est très fatigant pour une jeune fille.., Et puis, je crois que l'air, ici est très débilitant. Nous sommes dans un fond. Si George m'avait demandé mon avis, au lieu de consulter cette fille...

— Cette fille ?

— Cette miss Lessing dont il est coiffé !... C'est une excellente secrétaire, je ne dis pas le contraire, mais il a tort de ne pas la maintenir à sa place. C'est la pousser à se considérer comme étant de la famille et Dieu sait qu'elle n'a pas besoin d'encouragements !

(A suivre.)

COUPURES DE COURANT

Comme suite au communiqué du ministère de la Production Industrielle, la C. P. D. E. fait connaître qu'à partir du 19 octobre la fourniture du courant sera en principe assurée :

ZONE I. — De 9 h. à 10 h., de 11 h. à 12 h., de 13 h. à 14 h., de 15 h. à 16 h., de 17 h. à 18 h. (heures impaires pour la période de jour : 8 h. à 18 h.); de 18 h. 30 à 19 h., de 19 h. 30 à 20, etc. ; de 7 h. 30 à 8 h. (deuxième demi-heure de chaque heure pour la période de nuit : 18 h. à 8 h.).

ZONE II. — De 8 h. à 9 h., de 10 h. à 11 h., de 12 h. à 13 h., de 14 h. à 15 h., de 16 h. à 17 h. (heures paires pour la période de jour : 8 h. à 18 h.); de 18 h. à 18 h. 30, de 19 h. à 19 h. 30, etc. ; de 7 h. à 7 h. 30 (première demi-heure de chaque heure pour la période de nuit : 18 h. à 8 h.).

ZONE III. — Les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 8 h. à 18 h. : comme zone II, de 18 h. à 8 h.

En dehors des heures ci-dessus, le courant sera fourni dans toute la mesure où les circonstances le permettront.

En cas de doute, les abonnés obtiendront tous renseignements en téléphonant à leur bureau de quartier (permanence de 8 h. à 23 h.).

ENSEIGNEMENT DU DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), forme des artistes créateurs en dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor, bijoux, tissus, etc.,. Inscriptions actuellement.

PERLES & BRILLANTS
Yves ROUE, 61 Bd Malesherbes, PARIS (St-Augustin)

OFFICIERS MINISTERIELS

A vendre :

1°. MARNE, domaine 1.200 hectares, comportant ferme modèle avec son cheptel et forêt pins, en Société.

2°. 100 hectares, en bloc ou détail, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Marne). S'adresser Gaston DUPREZ Frères, Villers-sur-Mer (Calv.)

CA VA DÉJA MIEUX :

Après un an
L'EXTRACTION DU CHARBON
atteint
2.704.000 TONNES
par mois

BRAVO LES MINEURS !

A la libération nous n'arrivions qu'à 600.000 tonnes. Mais en 1939 c'est 1.300.000 tonnes de plus qui étaient extraites chaque mois.

RETROUSSONS NOS MANCHES ...
ÇA IRA ENCORE MIEUX !

Trente partis se disputent 586 sièges

(Suite de la première page)

Quant au M.U.R. ET AU PARTI COMMUNISTE, leurs filiales sont le Front National, la minorité du M.L.N., l'Union des Femmes Françaises (qu'il ne faut pas confondre avec les Françaises Libres), le Mouvement national des prisonniers de guerre et déportés (M.N.P.G.D.), l'Union de la Jeunesse républicaine (U.J.R.F.) qui s'appelait plus franchement jadis Jeunesses Communistes, et la Fédération Nationale des Anciens de la Résistance (F.N.A.R.).

Reportez-vous aux indications ci-dessus et vous pourrez classer presque toutes les listes dans les cinq grands groupes qui suffisent, en fait, à couvrir tout l'échiquier parlementaire.

Il n'y a guère que les listes dites de concentration qui soient souvent à cheval entre le groupe des radicaux et républicains socialistes d'une part et les partis modérés de l'autre.

Quant aux listes fantaisistes, monarchistes — désavouées d'ailleurs — fédéristes ou autres, elles ne peuvent que faire perdre des voix à celles qui sont réellement dans la course. En règle générale, portez vos suffrages sur la liste la plus représentative du grand courant qui a vos sympathies.

En ne votant pas pour elle, vous risquez de lui faire perdre un quotient ou un siège au plus fort reste, au détriment des idées que vous voulez exprimer. La R.P. exige une certaine discipline.

En un mot, apprenez à distinguer les candidats sérieux des amateurs ; apprenez à voter. Mais faites-le avant de mettre imprudemment votre bulletin dans l'urne. L'enjeu est trop grave pour voter à la légère.

G. G.

Mme VIENOT candidate socialiste

(Suite de la première page)

Avec elle, les Trois Grands deviennent des voisins de campagne, dont les ambitions et les mérites se jugent avec netteté.

Les applaudissements seront brefs. Mme Viénot n'enlève pas la salle. Mais électeurs et électrices savent bien ce qu'elle a voulu qu'ils sachent.

— Delattre parle mieux, dit-on à côté de moi, mais on est forcé de l'applaudir.

Me Gabriel Delattre, ancien député de Sedan, mène, pour le parti radical, une campagne vibrante. En adversaire douée d'esprit pratique, Mme Viénot a porté un coup terrible à l'éloquence de Me Delattre en faisant une affiche arithmétique.

« Si vous votez radical, dit-elle, votre voix est perdue. Aux dernières élections, les socialistes ont eu 34.000 voix, les communistes 32.000, le M.R.P. 18.000, l'U.R.R.A. (U.R.D. ardennaise) 14.000, les radicaux 8.000. Socialistes et communistes auront un siège au quotient, le troisième ira à la droite, le quatrième aux socialistes ou aux communistes. Electeurs radicaux, décidez ! »

M. B.

ravitaillement

Les sans-gaz

Nous recevons d'un groupe de lecteurs une protestation dont nous extrayons le passage suivant :

— La ration de gaz a été augmentée pour les abonnés, mais qu'attendon pour donner aux foyers sans gaz une compensation en charbon ? Nous n'avons même pas touché notre attribution de septembre...

Vos rations

Fromage gras : 40 gr. contre le n° 4 et le FA d'octobre.

CAPITAUX sur IMMEUBLES Solution rapide
CREDIT IMMOBILIER FRANÇAIS 14, r. de Rome. EUR. 47-57

STENO - DACTYLO SECRETARIAT
Comptabilité - Commerce - Anglais
COURS DERRYX
66, rue de la Pompe-16e. TRO. 07-07

Qui peut le plus... peut le moins!...
CAPILLOTERUM
assurant la repousse des cheveux est donc tout indiqué pour en arrêter la chute les conserver souples et brillants et lutter efficacement contre toutes les affections du cuir chevelu
TRAITEMENT SCIENTIFIQUE
Dans nos Salons
S.P.E.C., 60, r. de la Chaussée-d'Antin, PARIS
Notice sur demande

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, nos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. T'tes Pharm. V. 30 P. 1493.

PORCS Vendus 1.400 fr. franco, emb. 14/45 kil. cast. ass. CHAMPSEIX, Porcs, Argenton-sur-Creuse (Indre)

Le Spécialiste du Déménagement
HENRI TRAIT
Camions et Cadres - Tous Cubages
Toute la France - Toutes Directions
Renseigts gratuits. Tarifs officiels
55, Bd Haussmann PARIS (8e) ANJ 17.60 à 64

COURSES A AUTEUIL

PRIX DE SARTROUVILLE

1. Foxhill (L. Parfait) (109) ..... G. 15 à M. A.-F. Chevalier ..... P. 12
2. Narcotic (R. Lavallée) (106) .... P. 14
3 l. — 4 partants.
N. pl. : 108, 111.

PRIX STYRAX

1. Hadidja (P. Delfarguel) (210) ..G. 39 à M. Brasseur ..... P. 14
2. Ecbé Oua (R. Emery) (201) .... P. 17
3. Fafriane (R. Mantelin) (203) .... P. 15
1 l. 1 l. 1/2. — 8 partants.
N. pl. : 207, 211, 212, 214, 216.

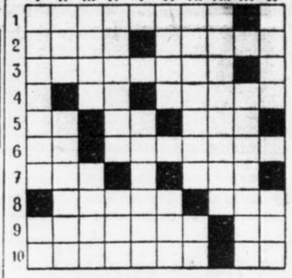
⁂

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Paris-presse
Rédaction-Administration
Publicité
100, *rue de Richelieu, Paris* (2e)
Télé.: RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58,
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal, tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



C'est le rôle des yeux — 2. La ménagère y cherche des yeux le bon morceau. Celles de la tête à l'œil — 3. Plantés de vergne aiguës. — 4. Lourd quand il est de carreau. Sonder. — 5. Point de départ. Conjonction. Exige un coup d'œil sûr. — 6. Son gardien avait cent yeux. Monnaie asiatique. — 7. C'est parfois un changement d'œil. Liquide organique. — 8. On se les fait souffler quand on n'ouvre pas l'œil. D'un auxiliaire. — 9. Fuite éperdue. Sur une enveloppe. — 10. Affirmer. Note.

VER. — I. Charme. Renforce une affirmation. — II. Lettre grecque. Durs. — III. Enchante l'œil et l'estomac. Véhicules. — IV. Poissons. N'est pas, quand il s'agit d'un œil, l'antonyme de dur. — V. Emprunteur. — VI. Dans une locution vengeresse où il est aussi question d'œil. Au calendrier. — VII. Zénon était leur chef. Terminaison d'infinitif. — VIII. Campagnard. — IX. Ça ne se fait pas dans le monde. — X. Vieux souverain. Elle tapa dans l'œil du premier venu.

Solution du problème n° 236

HOR. — 1. Limaçon. Du. — 2. Demarate. — 3. Modèles. Né. — 4. Aline. Sots. — 5. Jésus. — 6. Ar. AC. — 7. Senée Car. — 8. Tacet. Eole. — 9. Erratum — 10. Ses. Etapes.

VER. — I. Majesté. — II. Idole. EA (Emile Augier). — III. Médisances. — IV. Ameuniser. — V. Caïés. Etre. — VI. Ore. Té. At. — VII. Nasse. Eta — VIII. Accoup. — IX. Dent. Calme. — X. Est. Ré.

Le fulgurant droit qui a couché Tommy Davies à terre en moins de trois minutes a, en même temps, ébranlé les convictions des sportsmen anglais sur le « standing » de Marcel Cerdan.

Ils ne savaient pas la valeur de nos champions, pas plus que nous connaissons la leur.

D'autre part, nous sommes particulièrement riches en poids moyens alors qu'il apparaît que la Grande-Bretagne n'est pas particulièrement pourvue dans cette catégorie. Car Ernie Roderick est sorti des welters pour devenir le champion, en battant Vince Hawkins.

Il n'y a que la rencontre entre Battling Haï et Bob Ramsey qui était dans la note, et elle donna lieu à un combat assez serré.

Cela ne nous empêche pas de dire que Davis et Ramsey n'ont rien du classicisme anglais. Loin de boxer à distance et de montrer le « straight left » dont on a tant parlé jadis, ils ont pratiqué l'obstruction, démontrant qu'ils connaissaient les ficelles du métier.

Nous avons été trop longtemps éloignés les uns des autres.

C.-W. HERRING.

Record d'affluence, hier, au Vél' d'Hiv' (environ 15.000 spectateurs) ; record de recette (2.280.000 fr.) battu, et l'ambiance des grandes réunions d'avant guerre.

sport partout... sport partout...

La danse de l'oubli...

Minuit, rue de Berri, dans une boîte de nuit, des couples qui dansent, et Cerdan, entraînant une blonde, frôle Tommy Davies qui entraîne une brune.

— Oh ! Cerdan... Vous avez été magnifique, mon vieux ! Vous êtes très fort !

— Merci, Tommy !

— Oui ! Votre crochet m'a touché l'épaule, et puis, je ne me souviens plus de rien...

Puis, Cerdan partit se coucher.

Les Anglais, eux, dansèrent jusqu'à trois heures du matin, pour oublier leur déconvenue...

Et ce soir, ils repartiront pour Londres !

Cerdan et Kouidri vrais champions

trop forts pour les deuxièmes plans britanniques

CERDAN MÉRITE AUTRE CHOSE...

par Gaston BÉNAC

LE moins qu'on puisse dire de la réunion d'hier, c'est qu'elle manqua totalement d'équilibre, le premier match professionnel excepté. Devant deux de nos meilleurs champions, devant Cerdan notamment, il ne faut pas se risquer, comme ce fut le cas hier, d'aller chercher des inconnus ou des seconds plans même s'ils dépassent le poids limite de leur catégorie. La classe, la combativité de notre boxeur No 1 sont telles qu'à part deux Français, Charron et Diouf, qu'à part les Américains sur lesquels nous n'avons pour l'instant aucune ligne de comparaison, seuls le Hollandais Van Dam, les Anglais Vince Hawkins, Mac Avoy, Roderick et l'Italien Peyre, ces deux derniers d'ailleurs plus « welters » que « moyens », apparaissent comme des adversaires possibles pour le moment.

Hier, on était à peu près fixé sur le peu de valeur de l'adversaire de Marcel Cerdan, il n'y avait, il ne pouvait y avoir aucune passion au bord du ring, aucune incertitude quant au résultat. Le public l'a fort bien admis. Friand de conclusions nettes, il voulait assister au k.o. espéré. Il semblait n'être venu que pour cela. Il se montra très heureux de cette conclusion rapide. Il était ravi. Mais l'aventure n'est pas à renouveler même sous l'étiquette d'une œuvre aussi intéressante soit-elle.

MEDINA VA BOXER LE CHAMPION DU MONDE

Et Théo Médina en m'annonçant que très probablement il allait rencontrer sur le ring du même Vél' d'Hiv' le 23 novembre l'Anglais Patterson, le champion du monde tout simplement, ajoutait :

— Le public ne se rendra peut-être pas compte que j'affronterai, moi, le meilleur homme d'Angleterre et du monde tandis que Cerdan n'affrontait qu'le numéro 5 d'Angleterre. Il établira peut-être après la catastrophe britannique de tout à l'heure une comparaison qui ne sera pas à mon avantage, d'autant plus que Patterson boxera à 55 kilos... ce qui est un peu lourd pour moi...

Médina n'a peut-être pas tort.

« Je ferai Cerdan-Mac Avoy » nous dit Solomons

Le promoteur londonien Solomons a été ébloui par Cerdan.

— Je ferai le match Cerdan-Mac Avoy à Londres, prochainement. Je dois voir les organisateurs parisiens aujourd'hui. Nous reviendrons à Paris avec des éléments nouveaux. Vous verrez...

« Van Dam est prêt à prendre Cerdan... » nous dit Gandon

A son retour de Bruxelles, Gandon nous a appris qu'il allait représenter, en France, les intérêts de boxeurs hollandais : Luc Van Dam, Jean Nicolaes et Arnold Legrand, tous trois champions des Pays-Bas, moyen, welter et léger.

« Van Dam est prêt à prendre Cerdan, nous a dit Gandon, et je suis autorisé à traiter en son nom. »

Cerdan a un punch formidable dit Norman HURST.

— Oui, il est indiscutable que Marcel Cerdan a fait d'incontestables progrès depuis que je l'ai vu avant la guerre. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour le juger mais ce qu'il a fait, et le résultat qu'il a obtenu, est suffisamment éloquent pour moi.

Son punch est indiscutablement formidable. Il n'y a pas beaucoup de boxeurs qui peuvent le prendre à la pointe du menton et rester debout.

Le temps n'est plus où nous pouvions envoyer des hommes de second plan rencontrer vos champions.

● Il se confirme que le match Doginaux-Jim Brady aurait lieu le 30, au Central. Le promoteur, Auriche, repart pour Londres aujourd'hui.

CARRARA peut détrôner BLANCHET

Le gros intérêt de la réunion de demain (14 h. 30), au Vél' d'Hiv', sera fourni par le Prix Octave-Lapize, omnium en trois manches, qui opposera le champion de France de poursuite André Blanchet à Eloi Tassin, détenteur du titre des routières, André Girard et Emile Carrara, dont ce sera les débuts « pros » devant le public parisien.

Toute cette semaine, Blanchet a été soucieux, il y avait de quoi, car, avec Carrara, qui vient de « tomber » Van Steenbergen, Girard, au coup de pédale retrouvé et Tassin dont on peut s'attendre à tout, ses trois adversaires sont de durs morceaux à avaler.

Le gain du match doit se jouer entre Blanchet et Carrara. « Milo », désireux de s'imposer sera notre favori.

En demi-fond, Besson, en forme, peut battre Lémoine. Chaillot, P. Chaogue et Minardi, l'individuelle de 25 km., sera âprement disputée. Un vainqueur possible : le rapide Gaudin. Enfin les prisonniers Bertellin, Le Moal, Gilberti, Delfosse, Pomarède, Ruville Batailleront entre eux. — René MELLIX.

● Brûlé partira favori, demain, dans le Circuit de Béziers, 100 km. Adversaires dangereux : Mayé, Caffi, Lauk, Brambilla, Prétotal, Marchi.

● Demain, à Toulouse, Coupe Bruno-Carini sur 80 km. contre la montre, par équipes de cinq coureurs. La formation Huguet, Macorig, Clermont, Cebrian, Guyz, a des chances.

Destremau et Boussus écrasés à Stockholm

STOCKHOLM, 20 octobre. — La première journée du match de tennis entre le Racing Club de Paris et le Club Royal de Stockholm, a été un désastre pour les joueurs français qui ont été battus en simple comme en double, et cela d'une façon extrêmement nette.

Cernberg a battu Boussus par 6-2 et 6-2, et Bergelin, qui avait déjà disposé du Français la semaine dernière, a renouvelé sa victoire devant Destremau, par 6-2 et 6-4.

Enfin, en double, la paire française a encore dû s'incliner devant Bergelin-Cernberg, par 6-1 et 7-5.

On attend fort heureusement Petra et Pierre Pellizza, demain, pour redresser le prestige du tennis français.

— *Tatiana Sevrioukova a battu, hier, le record du monde féminin du lancement du poids, avec 41 m. 89. L'ancien record était de 14 m. 38.*

BOXE
Samedi 20 h. 30
EL LORINO c. VATINEL
Dimanche 15 h. Amateurs
CENTRAL S. C.
57, fg St-Denis. Pro. 44-78

CUEILLI AU BORD DU RING..

Marcel CERDAN : Je ne voulais pas que ça traîne, mais je ne pensais pas que ça irait si vite.

Tommy DAVIES : Cerdan frappe très fort. Je n'ai pas encore compris.

Eddie THOMPSON (juge de la N.B.A., à New-York) : Cerdan est formidable. Je ne vois que deux hommes, en Amérique, aptes à tenir devant lui : le noir « Terror » Ray Robinson et Jack Lamotta. Cochrane ne tiendrait pas devant lui, et José Basora et Coco Akid seraient battus avant la limite.

Davies ne doute de rien

Les premières paroles de Tommy Davies, quand il a repris ses sens, hier, ont été :

— Je suis prêt à parier deux cents livres sur ma chance pour un match-revanche avec Cerdan !

Tenet pressenti pour Mastran...

Edouard Tenet vient d'être pressenti pour rencontrer Mastratuano le 28 octobre à Marseille.

Roue libre

● Causeret, Dron, Naminl, en vitesse ; Wartel-Martin, Rubiani-d'Orlando, Grosdidier, Hitech, Roux-Haegel, en américaine (100 km.), seront les vedettes, demain, à la « Cipale ».

● Etienne a été opéré de l'appendicite. Il est en convalescence.

● Frosio, Louviot, Chocque, Oubron, en demi-fond ; Kübler, Gaudin, Desmoulins, Boher, en omnium, « ouvriront », le 28, à Saint-Etienne.

Jeu ouvert entre Basques et Parisiens

par Gaston BENAC

Sous un ciel très bleu et très doux, Aviron Bayonnais et Racing, symphonie de bleu aussi, se sont affrontés en lever de rideau au Parc des Princes, devant quelque dix mille spectateurs.

Bayonne se présente avec quelques modifications : LARRE joue à l'arrière, TASTET remplace Magarre au centre, et HERRERA joue en avant à la place de Devreghi.

On ouvre d'entrée, mais rien ne passe et voici qu'après trois minutes de jeu ALVAREZ, hier encore Bayonnais, réussit pour le Racing un but sur coup franc de 45 mètres. On n'est jamais trahi que par les siens.

Et voici Dauger dans ses œuvres

Bayonne ouvre et après trouée de DAUGER rate l'essai de peu; puis GARCIA réalise une magnifique percée qui va très loin. Et voici que, d'un coup, surgit la grande classe de DAUGER.

LE FAMEUX CENTRE PERCE DANS UN STYLE MAGNIFIQUE ET PRES DES BUTS IL PASSE A BARSERE, QUI N'A QU'A MARQUER, UNANIMEMENT, LA FOULE APPLAUDIT L'EXPLOIT DU RUGBYMAN FRANÇAIS N° 1.

Aviron Bayonnais et Racing: 3 à 3.

Nouvelle égalisation

Cinq minutes plus tard, sur départ d'ALVAREZ qui troue, les trois-quarts s'ébranlent et finalement DEFRANCE marque en coin pour le Racing qui mène maintenant par 6 à 3.

Le Racing, sous l'impulsion de DUPEAU et d'ALVAREZ, joue à la bayonnaise. IL OUVRE SANS ARRÊT ; LA PARTIE EST PLAISANTE A L'EXTREME.

CARTOUX, du Racing, quitte le terrain : clavicule fracturée. Une constatation en passant : d'excellents buteurs des deux côtés, de beaux coups de pied placés.

A la mi-temps : Racing, 6 points ; Aviron Bayonnais, 6 points.

CONSIDÉRATIONS

Jeu très ouvert et très plaisant, en dépit de quelques maladresses et d'un nombre très élevé de coups francs résultant d'un arbitrage peut-être excessivement sévère.

Les avants du Racing acquièrent un certain avantage en touche et en mêlée. Parmi eux, Garcia et Castel se distinguèrent particulièrement.

Derrière la mêlée, bonnes combinaisons de Dufau et Alvarez, qui, à plusieurs reprises, donna de belles ouvertures à ses contres.

Jeu moyen chez les trois-quarts. Excellente exhibition de l'arrière Floirac.

Les Bayonnais, relativement inférieurs en avants et demis, compensèrent ce désavantage en trois-quarts. L'action de Dauger fut, comme d'ordinaire, aussi efficace que spectaculaire et, pour un part, l'allier Barselère fut remarquable par sa rapidité et sa décision.

En arrières, Larré ne déçut pas une honnête moyenne.

Charles GONDOUIN.

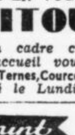
DEVANT MOMBER — La puissance, atout de WALCZACK

La rencontre entre Yanek Walczack et Walter Mombet de demain, au Cirque d'Hiver, devait se faire il y a quelques semaines déjà. Les circonstances ont voulu que, par suite de sa remise, Walczack ait battu décisivement, entre temps, Kid Janas et le Belge Claessens, et que Mombet ait réussit le match nul avec Gus Degouve et l'Espagnol Francisco Peiro.

Ces performances ont permis de situer la forme des adversaires de demain et donné un regain de confiance aux supporters de Walczack. Non seulement il fait preuve d'une puissance, désunissait sous une rafale de coups durs.

Jacques Banatar, que nous n'avons pas vu depuis 1939, a accusé de nets progrès à l'entraînement, où son direct du gauche a fait impression, et il devrait battre le difficile Léandre Mateos.

Nouvelle victoire pour le Racing



Le Racing essaiera, demain, à 16 h., à Saint-Ouen, aux dépens du F.C. Metz, de confirmer sa récente victoire sur Lille. Le jeu plus classique des Racingmen, leur meilleure technique devraient leur permettre de battre assez nettement la volontaire formation du F.C. Metz, au jeu par trop primaire.

Metz. — Gorius ; Nock et Battiston ; Hibst, Braun et Lorenzini ; Cassani, Heumen, Sproglis, Backhuys et Lorrain.

Racing. — Molinuevo ; Pillette et Salva ; Lamy, Jordan et Fleurian ; Quenolle, Suprina, Bongiorni, Samuel et Vaast.

Samuel fera sa rentrée à l'inter et Dupuis, blessé à Lille, ne jouera pas. Battiston, Heumen et Sproglis sont inconnus à Paris.

En lever de rideau, à 14 h. 15, le Red Star et le Stade se rencontreront en un match amical. Le Stade devait l'emporter, car les joueurs du Red Star seront fatigués par leur match contre Roubaix. — *Guy Champagne.*

TABARIN
Tous les soirs, de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renaît
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

150e **CIGALE**
IMMENSE SUCCES
FERNAND GILBERT dans
NU - YORK - PARIS
avec Franck Pichel - Program. sensation.
MISTINGUETT à l'ALHAMBRA 20 h. 45. Dem. 2 Mat.

Le PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL. 55-59
NILA CARA
et pour la 1re fois au Cabaret
L'ORCHESTRE A CORDES
NORBERT MATISSON
avec ses 20 musiciens
OUVERT TOUTE LA NUIT

LE PETIT CABARET
27, rue d'Artois
LILY FAYOL
DANCING - ATTRACTIONS

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET-DANSANT
A partir de 21 heures
ANDRE EKYAN et son ensemble
COCKTAIL DANSANT à 17 h.

COACH DEC. DELAHAYE
4 pl. s. capot méc. impec. pne nfs Bas prix. Accepte reprise 8 cv. 301 C. Peugeot déc. 4 pl. bon ét. gén. Gentil. 17, r. Cambacérès. Auj. 20-09

Vds Motobécane av. rem. 200 kgs ts pneus nfs. Roq. 44-06 sf S. et D

Vends Voiture Matford américaine V. 8. 25 cv, coach 4 places, carrosserie impeccable. BAL. 06-83.

Vds cabriolet Peugeot 201 décap mot. pn. caross. parf. état. Georges, tél. 18 à La Houssaye (S.-et-M.)

A V. 5 cv Ford pneus neufs. Marquis, 92, Bd Haussmann, Pas. 47-43

A v. plat. Berliet 3 t. 5 b. état, moteur neu. neuf pneus b. état, gazomin Piron, 67, qual d'Orsay-7e.

Part. vds camion Renault 5 T. pl. rid. état neuf. Vis. de midi à 14 h. 3, square Got-20e. R.-ch. g.

Fourgon tôle DELAHAYE 56 D4 14 CV 1.500 kgs, gazo polycombustibles, 5 pn. bon état. Camion à ridell. Berliet CBA9, 5 tonnes, gazo polycombustibles, sur bandages pleins. — 67, rue Léon-Frot (11e). — Tél. ROQ. 11-63.

Chiens 120 fr.

Chiots épagneuls breton gde orig. Bonnet, 103, r. Miromesnil. Lab. 51-60

Gd chx Chows, Boxers. Gré. 25-12

Berger allemand 1 an pure race. March. s/abst. 10.000 fr. Nor. 51-86

Pensions 120 fr.

Internat pr garçons. Etudes sérieuses, Ecole, 204, Bd Voltaire.

Pens. fam. gr. chambres avec pens. couple préf. 24, av. des Arts, à Saint-Maur (Seine). GRA. 08-25.

Locat. non meublés 120 fr.

Couple diat. tranq. ch. qq. p. meub. ou non off. réc. bois chauff. ravitaillem. Huberson. — TRU. 01-07.

V. Mais, Montfermeil 4 p., jard. fruit. cout. appt 5-6 p. en loc. Paris Bourgoin, 156, r. de Vanves-14e.

Ech. pav. 6 p. pr. cft. garage, La Varenne près gare cont. appt 4 ou 5 pièces dans 8-7-16-17e ou Neuilly Ecrire PARIS-PRESSE N° 601.

Echang. appt 4 p. au Mans contre corresp. Paris, S'ad. M. Dessarthe 6, rue Lechesne, Le Mans (Sarthe)

Ech. 2 bx app. conf. Cbps-Mars 1er ét. 5-6 p. et 4e ét. 2 p. lux. 67-50 1 bel appt clair 4 p. min. Juv. 67-50

Ech. tr. bel app. 5 pi. s.d.b. cuis. w.c. centre Lille c. app 4-5 p. cft Paris Ecrire *Paris-presse* N° 602.

Echange appart. 2 p. cuis. w.c. loyer 2.400 à Fontenay-s.-Bois contre 2 ou 3 p. à Paris. FORM. 198, aven. Gallieni, Fontenay-Bois.

Changerai appt 2 p. cuis. s.d.b. t. cft 12e cont. 4-5 p. t.c. centre si possible. Tél. le matin DID. 50-12.

Cb. 3 p. à ach. ou éch. cont. r.d.ch ensol. 4 à 5 p. princ. bel récept tt cft 16e arr. DUC, 42, r. Trévise.

Echang. appt 3 p. t. cft Marseille, cont. appt Paris ou pav. banl. Jacquart, 139, fbg Poissonnière (9e).

Echange appt 4 p. loyer 6.000 fr. à Lyon, place Bellecour, contre appart. à Paris. Ecr. S. F. C. P., 59, rue Saint-Lazare, à Paris.

Ech. app. 2 p. ent. cuis. w.c. mais. neuve contre studio s.d.bs cuis. ou 2 p. cuis. s.d.bs. Ecr. Comtant, 223.853, rue Vivienne, 17, Paris.

Versailles, offre 2 pièces claires contre gardiennage. LIT. 60-90.

Echang. grande villa Garches etre appart. Paris, MAILLE, 6, r. Villeneuve, Garches (S.-et-O.) Gam. 07-46

Locaux commerc. 120 fr.

Echangerais appartement 4 pièces contre local commercial ou boutique, — CEN. 04-27.

Cherchons à louer ou ss-louer dans centre ou Etoile un bureau meublé ou non meublé avec téléphone, ou une pièce dans bureau. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 583

Rech. **USINE** d'environ 4.000 m. carr